Quels sont les chiffres-clés et les domaines d'excellence de la recherche à l'Université de Rennes ?

Pr David Alis (D.A.). Rappelons tout d'abord que l'Université de Rennes est un établissement public expérimental créé le 1er janvier 2023 par décret de la Première ministre Élisabeth Borne. Elle regroupe cinq établissements-composantes (EHESP, ENSC Rennes, ENS Rennes, INSA Rennes, Sciences Po Rennes), trois établissements associés (Université Rennes 2, Institut Agro Rennes Angers, ENSAI) et quatre orga-nismes de recherche (CNRS, Inserm, Inria, INRAE). Forte de 37 200 étudiants, 4 500 personnels et 36 laboratoires et structures de recherche, elle se situe dans le top 500 du classement de Shanghai grâce à ses 23 disci-plines d'excellence et ses très grandes unités de recherche en informatique (IRISA), électronique (IETR), mathématiques (IRMAR), chimie (ICSR), physique (IPR) et biologie-santé (Irset). J'aimerais aussi citer l'expertise de l'EHESP en matière d'exposome et de santé globale en relation étroite avec l'Anses, sans oublier notre Observatoire des sciences de l'Univers, choisi pour former les hauts fonctionnaires et les élus aux enjeux de la biodiversité et du changement climatique.



© Julien Mignot - Université de Rennes

David Alis et Murielle Hissler



© Julien Mignot - Université de Rennes

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, lors de l'European Cyber Week à Rennes, en novembre 2023. Elle a rencontré les équipes de l'Ecole universitaire de recherche Cyberschool, du programme CyberSkills4All lauréat Compétences et métiers d'avenir et du projet IA-Cluster

Pourriez-vous nous parler du projet ExcellenceS IRIS-E (Interdisciplinary Research & Innovative Solutions for Environmental transition) ?

Pr Muriel Hissler (M.H.). Fédérant quinze partenaires, notre projet IRIS-E est au service de la transition environnementale en lien avec le numérique, la santé globale, la chimie verte, les sciences humaines et sociales… Il a été co-construit avec Rennes Métropole et la Région Bretagne en vue de faire évoluer durablement les équilibres entre nos activités de production et notre environnement pour contribuer à la soutenabilité des ressources, à la biodiversité, à la protection des écosystèmes et à la préservation de la santé humaine. Avec IRIS-E, nous ambitionnons de devenir un laboratoire d'envergure européenne sur ces enjeux. Les premiers résultats sont déjà là : un nouveau département Sciences pour l'environnement à l'ENS Rennes avec un parcours de master – doctorat dédié (PhD Track), le CPES (Cycle pluridisciplinaire d'études supé-rieures) Sciences-Santé-Environnement, une action de science participative et citoyenne labellisée « Science avec et pour la société », les premiers projets labellisés IRIS-E, des chaires sur l'eau ou la biodiversité, le pro-chain lancement d'un « hub pour les sciences participatives », dispositif d'accompagnement à l'émergence de projets recherche-action…

Comment l'Université de Rennes sou-tient-elle l'innovation ?

D.A. Grâce au label Pôle universitaire d'in-novation dont nous sommes le chef de file ! Les 7 M€ de dotation vont permettre au nouveau Campus Innovation de l'Université de Rennes de consolider la dynamique de notre écosystème, de stimuler le continuum entre la recherche et l'innovation et d'accé-lérer le transfert des projets émergeant des laboratoires de recherche au service de la société : laboratoires communs, chaires industrielles ou de recherche, contrats indus-triels, thèses Cifre, mécénat… Le tout en partenariat avec la SATT Ouest Valorisation, les collectivités, les technopoles et un incuba-teur. Bref, une porte d'entrée unique avec 44 partenaires et 5 domaines d'innovation stratégique (numérique, énergie, territoires, santé et intelligence environnementale).



© Frédéric Obé - Université de Rennes

Grand centre de recherche inter et pluridisciplinaire en santé humaine, l'Irset étudie les risques liés à l'environnement et au travail. Il accueille France Exposome, infrastructure nationale de recherche qui a pour ambition de produire et de soutenir une recherche d'excellence en santé environnementale.



© Cyril Gabbero - Université de Rennes

À l'IETR, laboratoire public de recherche spécialisé dans le domaine de l'électronique et des technologies pour le numérique, la plateforme CYBER ELEC permet aux chercheurs de simuler des attaques.

Pourriez-vous nous parler du grand projet IA-Cluster SequoIA déposé à l'automne ?

M.H. Le projet SequoIA – Security, Confi-dence, AI – se concentre sur les fondements interdisciplinaires de l'IA et ses applications à la cybersécurité et à la défense, à l'environ-nement et à l'océan. Ce projet, porté par l'Université de Rennes, combine l'expertise complémentaire d'établissements d'ensei-gnement supérieur et de recherche bretons de premier plan en mathématiques, infor-matique, électronique, sciences de l'envi-ronnement et de l'océan, sciences humaines et sociales en collaboration avec l'industrie et les organismes public. En parallèle, nous avons également répondu aux appels à pro-jets Compétences et Métiers d'avenir et aux

Programmes et équipements prioritaires de recherche IA. L’ensemble de ces projets complémentaires permettra de développer notre visibilité européenne et internationale.

D.A. Avec notre projet SequoIA, nous vou-lons faire de la Bretagne un pôle d’excellence d’envergure européenne et mondiale sur l’IA appliquée à la cybersécurité, la défense et la mer. Ce projet est conforté par l’alliance européenne EDUC dont fait partie l’Univer-sité de Rennes, mais aussi par des collabora-tions renforcées avec le Canada et le Japon. Pour l’Université de Rennes, la recherche doit nourrir les politiques publiques, irriguer la formation, les entreprises, les administra-tions… et la société toute entière !